

MAÎTRISER L'ORTHOGRAPHE LEXICALE

La correction du vocabulaire contribue à la lisibilité des textes et en assure la compréhension. Déchiffrer une carte écrite par un jeune enfant encore ignorant des conventions de l'écrit ou lire un mail qui s'en est définitivement affranchi requiert les mêmes efforts de la part du destinataire. Dans le premier cas la situation est plutôt attendrissante, dans le second la colère succède à l'agacement : l'incorrection est ressentie comme une impolitesse, la désinvolture orthographique est sévèrement sanctionnée.

Pour éviter les fautes, il convient avant tout d'appliquer les règles de l'orthographe d'usage qui sont psalmodiées depuis l'école primaire : *m* à la place de *n* devant *p*, *b*, *m* ; doublement du *s* entre deux voyelles pour éviter la prononciation en *z*, etc. Dans bien des cas, la référence aux langues anciennes est d'un grand secours : *hippique* vient du grec *hippos* « cheval » ; *hypogée* (n. masc.) des éléments *hypo* « au-dessous » et *gê* « terre ». Mais l'**étymologie** peut aussi être fautive – et donc trompeuse : le *d* de *poids* ne se justifie pas. Cette consonne muette permet du moins d'empêcher la confusion avec *pois* ou *poix* et participe par exemple au rapprochement avec *pondéreux*, *pondération*...

La comparaison de **mots de même famille** facilite la vérification d'une lettre finale muette, un accent ou un redoublement de consonne... Ex. *raccord* (*accorder*), *écrémé* (*crémier*), *soufflerie* (*souffle*). Attention toutefois : *règle* ou *règlement* n'empêchent pas la graphie *réglementaire*, ni *souffle* *boursouflure*. Les irrégularités sont en effet très nombreuses et semblent parfois outrepasser les limites de la logique. À partir du mot *son* par exemple, on constate que certains dérivés ont un *n* simple (*dissoner*, *résonance*, *assonance*), d'autres un *n* double (*sonner*, *sonnette*, *sonnaïlle*). Les premiers ne présentent pas de spécification particulière, les seconds évoquent le bruit métallique d'une cloche. Dans un cas comme celui-ci, le principe sémantique peut venir au secours de l'orthographe. Quoi qu'il en soit, c'est précisément pour éviter la multiplication des séries désaccordées ou des exceptions que la « nouvelle orthographe » aménage des simplifications. Ex. *crèmerie* au lieu de *crémerie*, *boursoufflé*, ou *persiffler* comme *souffler* et *siffler*.

LES MOTS COMPOSÉS

Les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union: un *bateau-mouche*. On rencontre aussi des mots soudés dans lesquels la formation n'est plus directement perceptible: *portefaix*, *hautbois*. Pour plusieurs mots, l'usage est hésitant: *plate-forme* ou *plateforme*. Certaines expressions se sont figées alors que leurs termes restent autonomes dans la graphie: *chemin de fer*, *compte rendu*. Les rectifications orthographiques recommandent l'agglutination (*plate-bande* → *platebande*) ainsi que l'accord sur le modèle des mots simples: un *pèse-lettre*, des *pèse-lettres*. Ces modifications ont une incidence sur l'orthographe grammaticale. Ex. *abat-jour* (invar.) donne désormais au pluriel *abat-jours*; les *sages-femmes* deviennent au plur. les *sagefemmes* (n. fém. ou masc. – depuis l'ouverture de la profession aux hommes).

Au pluriel, lorsque les mots composés sont formés de deux noms, ou d'un nom et d'un adjectif, les deux éléments s'accordent – si le sens le permet: des *arcs-boutants* mais des *appuis-tête* (deux noms, une seule tête).

Lorsque les mots sont composés d'un nom et d'une préposition, d'un nom et d'un verbe, etc., seul le nom s'accorde. Ex. *des arrière-saisons*, *des porte-plumes*.

Les mots qui ne comportent ni nom ni adjectif sont invariables: *des passe-partout*, *les savoir-faire*.

Subtilités et distinguos. Lorsque la préposition est sous-entendue, le second nom ne s'accorde pas. Ex. *des timbres-poste* (c'est-à-dire « pour la poste »).

Quand le mot *garde* désigne une personne (gardien), il s'accorde. Si c'est le verbe *garder*, il ne s'accorde pas. Ex. *des gardes-meubles* (agents) et *des garde-meubles* (lieu); *des gardes-malades* et *des garde-manger*.

Après-midi: nom masc. ou fém.; pluriel: des *après-midi*. *Après-dîner*: nom masc.; pluriel: des *après-dîners*. Voir p. 48.

Porte-parole: nom, masc. et fém. identiques; pluriel: des *porte-parole*. Ex. la *porte-parole* du patronat / les *porte-parole* (variante: les *porte-paroles*).

Simplifications apportées par l'OR. On remplace le trait d'union par la soudure chaque fois que cela est possible. Ex. *chaussetrappe*, *tirebouchonner*. Au pluriel, on suit la règle des mots simples (un passeport, des passeports): *un millefeuille*, *des millefeuilles*; *un cure-dent*, *des cure-dents*; *un(e) sans-abri*, *des sans-abris*; *un weekend* (mot emprunté), *des weekends*. On renonce aux distinctions alambiquées du type *garde(s)-meubles*. *Un après-midi*, *des après-midis*; *les porte-paroles*; *porte-voix* → *un(e) portevoix*; *des arcs-boutants* → *des arcboutants*; *des appuis-tête* → *des appui-têtes*: ce n'est plus le sens qui prévaut, mais la classe grammaticale qui prime, ce qui évite des *casse-têtes*!

DICTÉE N°5 SANS FAUTES



Charles-Ferdinand Ramuz est un écrivain de Suisse romande. Sa syntaxe, au service d'une langue expressive, bouscule les traditions. L'univers de ses romans mêle une observation minutieuse de la nature à une vision tragique de la vie, aux limites du fantastique. Dans *Derborence*, chaque année les gens du village montent avec leurs bêtes dans les pâturages « d'en haut ». Mais la montagne a ses colères et peut transformer le destin des hommes...

Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*, 1934

La neige, en se retirant, faisait de gros bourrelets; ils découvraient sur leurs bords, dans l'humidité noire que la vieille herbe recouvrait mal d'une espèce de feutre terne, toute espèce de petites fleurs s'ouvrant à l'extrême limite d'une frange de glace plus mince que du verre à vitre. Toute espèce de petites fleurs de la montagne avec leur extraordinaire éclat, leur extraordinaire pureté, leurs extraordinaires couleurs: plus blanches que la neige, plus bleues que le ciel, ou orange vif, ou violettes: les crocus, les anémones, les primevères des pharmaciens. Elles faisaient de loin, entre les taches grises de la neige qui allaient se rétrécissant, des taches éclatantes. Comme sur un foulard de soie. [...] Puis c'est le fond même de l'étoffe qui change; le gris et le blanc s'en allaient; le vert éclatait de partout: c'est la sève qui repart, c'est l'herbe qui se montre à nouveau; c'est comme si le peintre avait d'abord laissé tomber de son pinceau des gouttes de couleur verte, puis elles se rejoignaient.

Principale difficulté

- *Noire, blanches, plus bleues, orange vif, violettes, grises, verte; le gris, le blanc, le vert*: noms et adjectifs de couleur



COMMENTAIRES

- *Noire, blanches, plus bleues, orange vif, violettes, grises, verte*: les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom qu'ils déterminent – sauf s'ils sont redoublés.
- *Le gris, le blanc, le vert*: les noms communs suivent la règle courante de l'accord: le rouge de la honte, des bleus à l'âme, les Bleues (équipe de France féminine de football).

Les adjectifs de couleur

Les adjectifs de couleur s'accordent comme les adjectifs qualificatifs. Toutefois, s'ils sont redoublés, ils restent invariables. Ex. rouge (foncé, vif, clair, sombre), vert émeraude, bleu azur, jaune-vert. De même s'ils viennent de noms employés de façon métaphorique (une veste marron, des rubans cerise, des feux orange, des tentures havane, des couloirs taupe). Exceptions: mauve, écarlate, fauve, rose, pourpre sont (re)devenus des adjectifs et s'accordent.

Châtain est essentiellement masculin. On écrit donc: des cheveux châains, une jeune femme châain (châtaine est plus rare). Auburn est invariable: une chevelure auburn, des reflets auburn.

Pour la robe des chevaux, on emploie entre autres les adjectifs bai / baie et alezan / alezane.

Traits d'union. Beige-brun: deux adjectifs de couleur, donc invariables et reliés. Jaune franc: adjectif redoublé, le second n'étant pas un adjectif de couleur.

Quelques subtilités: forme *adjectivale* complexe (ex. des gilets jaune paille, des robes rose bonbon, des rideaux vert Véronèse); emploi comme *nom* (ex. des jaunes paille = des jaunes qui sont de la couleur de la paille).

VÉRIFIEZ VOS CONNAISSANCES



Comment doit-on orthographier chacun des mots suivants ? Cochez la case qui convient. Si vous vous référez à un dictionnaire de langue, l'étymologie peut vous aider à rectifier les erreurs.

- | | |
|--|--|
| 1. <input type="checkbox"/> une égérie | <input type="checkbox"/> une hégérie |
| 2. <input type="checkbox"/> bouleverser | <input type="checkbox"/> bouleverser |
| 3. <input type="checkbox"/> occurrence | <input type="checkbox"/> occurence |
| 4. <input type="checkbox"/> immixtion | <input type="checkbox"/> immiction |
| 5. <input type="checkbox"/> myopathie | <input type="checkbox"/> miopthtie |
| 6. <input type="checkbox"/> la cyclothimie | <input type="checkbox"/> la cyclothymie |
| 7. <input type="checkbox"/> s'aggraver | <input type="checkbox"/> s'agraver |
| 8. <input type="checkbox"/> un dilemne | <input type="checkbox"/> un dilemme |
| 9. <input type="checkbox"/> une appocope | <input type="checkbox"/> une appocope |
| 10. <input type="checkbox"/> ornithorynque | <input type="checkbox"/> ornithorynx |
| 11. <input type="checkbox"/> parthénogénèse | <input type="checkbox"/> parthenogénèse |
| 12. <input type="checkbox"/> omnibulé | <input type="checkbox"/> obnubilé |
| 13. <input type="checkbox"/> une infractuosit  | <input type="checkbox"/> une anfractuosité |
| 14. <input type="checkbox"/> apot ose | <input type="checkbox"/> apothéose |
| 15. <input type="checkbox"/> pluryannuel | <input type="checkbox"/> pluriannuel |
| 16. <input type="checkbox"/> polyglotte | <input type="checkbox"/> poliglotte |
| 17. <input type="checkbox"/> anthologie | <input type="checkbox"/> antologie |
| 18. <input type="checkbox"/> une statue chris l phantine | <input type="checkbox"/> une statue chrys l phantine |

RÉPONSES

1. Égérie : inspiratrice. Du nom de la nymphe conseillère d'un roi sabin. Par extension : figure emblématique, ambassadrice (d'une marque).
2. Bouleverser.
3. Occurrence.
4. Immixtion : ingérence.
5. Myopathie : maladie (du grec *pathie*) des muscles (*myo-*).
6. Cyclothymie : instabilité psychique (grec *kuklos* « cercle » et *thumos* « humeur »).
7. S'aggraver.
8. Dilemme.
9. Apocope : suppression de phonèmes à la fin d'un mot. Ex. *ado* pour adolescent. Ne pas confondre avec aphérèse, abréviation en début de mot. Ex. *bus* pour omnibus ; *chandail* pour marchand d'ail.
10. Ornithorynque. Du grec *ornitho-* « oiseau » et *runkhos* « bec ».
11. Parthénogenèse : reproduction sans fécondation. Du grec *parthenos* « vierge » et *-genèse* « naissance ».
12. Obnubilé. Du latin *nubes* « nuage », d'où obnubiler : obscurcir.
13. Une anfractuosité. Le mot « infractuosit  » n'existe pas, il s'agit d'un barbarisme.
14. Apothéose (nom féminin) : d efication des empereurs romains. Par extension : le plus haut degré, l'apogée (n. masc.).
15. Pluriannuel : qui dure plusieurs années (latin *plures, pluri-* « plusieurs »).
16. Polyglotte : qui parle plusieurs langues (grec *polus, poly-* « nombreux »).
17. Anthologie : recueil de morceaux choisis. Synonymes : florilège, spicil ege, chrestomathie.  tymologie : cf. chrysanthème, du grec *khrusos, kryso-* « or » et *anthemon* « fleur ».
18. Chrys el ephantine : d'or et d'ivoire.

REMARQUE

La faute sur le mot *occurrence* ( crit « ocurrence » ou « occurence ») est très fréquente, sans doute parce que l'on rencontre rarement la succession de deux consonnes doubles dans un même mot.

DICTÉE N°6 À CORRIGER



Dans cet extrait, Diderot ne fait pas l'éloge des mœurs supposées de l'Antiquité, mais il imagine qu'une société apaisée, un peuple civilisé sont peut-être contraires à ce qu'il faut aux arts pour prospérer. « La poésie, conclura-t-il, veut quelque chose d'énorme, de barbare et de sauvage ».

D'après Diderot, *De la poésie dramatique*, 1758

Quand est-ce que la nature prépare des modèles à l'art ? [...] C'est au temps où le premier mouvement d'un enfant, s'il a quitté ses parents, et qu'il les revoit après une longue absence, est d'embrasser leurs genoux, et d'en attendre, prosterné, la bénédiction ; où les repas sont des sacrifices qui commencent et finissent par des coupes remplies de vin, et versées sur la terre ; où le peuple parle à ses maîtres, et où ses maîtres l'entendent et lui répondent ; où l'on voit un homme le front ceint de bandelettes devant un hôtel, et une prêtresse qui étend les mains sur lui en évoquant le ciel et en exécutant les cérémonies expiatoires et lustratives ; où des pythies écumantes par la présence d'un démon qui les tourmente, sont assises sur des trépieds, ont les yeux égarés, et font mugir de leurs cris prophétiques le fond obscur des antres ; où les dieux, altérés du sang humain, ne sont apaisés que par son effusion ; où des bacchantes, armées de thyrses, s'égarant dans les forêts et inspirent l'effroi au profane qui se rencontre sur leur passage.

Quatre fautes dans cette dictée.

Retrouvez-les et, bien sûr, corrigez-les !

Vérifiez le vocabulaire des cérémoniaux religieux :

- Noms : *prêtresse, pythies, antres, bacchantes, thyrses*
- Adjectifs : *expiatoires, lustratives, prophétiques*



CORRIGÉ ET COMMENTAIRES

⚠ Quatre fautes

- Revoit → revoie. La reprise de *si* par *que* implique le passage de l'indicatif au subjonctif.
- Genous → genoux. Voir p. 20.
- Hôtel → autel. De même ne pas confondre : *hospice* et *auspice*, que l'on trouve notamment dans la locution *sous les auspices de* (sous la protection de).
- Évoquant → invoquant. *Évoquer* : rappeler à la mémoire ; *invoquer* : prier.

REMARQUES

- Prêtresse : femme attachée au culte d'une divinité.
- Pythie : prophétesse. Dans la Delphes antique, c'est la Pythie qui rendait les oracles d'Apollon.
- Antre. Nom masc. : lieu inquiétant et mystérieux.
- Bacchante : prêtresse de Bacchus, elle célèbre les Bacchanales. Autre sens, autre étymologie, autre mot : bacchante ou bacante (le plus souvent au plur.), « moustache(s) ».
- Thyrsa. Le *thyrsa* est un bâton sur lequel s'enroule du lierre. C'est l'attribut de Bacchus (Dionysos). Ne pas confondre avec le caducée. Le *caducée* est l'insigne de Mercure (Hermès). Autour d'une baguette terminée par deux courtes ailes, deux serpents s'entrelacent. C'est le symbole du commerce et des médecins.
- Expiation : rachat d'une faute.
- Lustration : purification rituelle. Cette cérémonie avait lieu à Rome tous les cinq ans, d'où la signification moderne de *lustre* : période de cinq ans. Au pluriel : il y a des lustres = il y a longtemps.
- Prophétie : prédiction.
- *Antre, thyrsa*. D'autres mots sont masculins sans qu'il y paraisse : élytre, pétale, tentacule, arcane, planisphère, alvéole...
- Oasis et météorite sont employés aussi bien au masculin qu'au féminin.
- Certains noms et adjectifs ont une forme spéciale pour le féminin : coi, coite ; favori, favorite ; héros, héroïne ; bénin, bénigne ; sauveur, salvatrice.